ÉCOLE CENTRALE DES ARTS ET MANUFACTURES
 ÉCOLE CENTRALE DE LYON
 Concours d'Admission 1989
 MATHÉMATIQUES I

ÉCOLE SUPÉRIEURE D'ÉLECTRICITÉ
 ÉCOLE SUPÉRIEURE D'OPTIQUE
 P'

Dans tout le problème, n désigne un entier naturel et Q le premier quadrant du plan $\mathbb{R}^2$ (muni de sa structure euclidienne naturelle), c'est-à-dire l'ensemble des couples de réels positifs au sens large.

On appelle S l'ensemble des suites réelles $(U_n)_{n \geq 0}$ vérifiant la relation de récurrence $(\mathcal{R})$ suivante :

$$\text{pour tout } n \geq 1, U_{n+1} = \frac{1}{2} (U_n^2 + U_{n-1}^2)$$

et telles, de plus, que l'on ait : $U_0 \geq 0$ et $U_1 \geq 0$.

On associe à tout élément (x, y) de Q la suite $U(x, y)$ appartenant à S définie par $U_0 = x$ et $U_1 = y$.

Le terme de rang n de $U(x, y)$ sera noté $U_n(x, y)$ ou, si aucune ambiguïté n'est possible, par U_n .

Enfin, λ désignant un élément de $\overline{\mathbb{R}}$, E_λ désignera l'ensemble des éléments (x, y) de Q tels que la suite $U(x, y)$ ait pour limite λ .

La partie IV ne dépend que de la partie I.

Première partie : Généralités

I.1.a) Déterminer les suites constantes appartenant à S .

- b) Quelles sont les limites possibles finies ou infinies d'une suite appartenant à S ?
- c) Montrer que, si une suite appartenant à S a trois termes consécutifs égaux, c'est une suite constante.
- d) Montrer que, si une suite appartenant à S a deux termes consécutifs égaux à 1, c'est une suite constante.
- e) Que peut-on dire d'une suite appartenant à S dont un terme autre que les deux premiers est nul?

I.2. Soit une suite $(U_n)_{n \geq 0}$ appartenant à S et *non constante*.

- a) Comparer les signes de $U_{n+1} - U_n$ et de $U_n - U_{n-2}$ pour $n \geq 2$.
- b) Montrer que, s'il existe $N \geq 1$ tel que U_{N+1} soit supérieur ou égal à U_{N-1} et à U_N , la suite $(U_n)_{n \geq 0}$ est strictement croissante à partir d'un certain rang.
 On établirait de même que, s'il existe $N \geq 1$ tel que U_{N+1} soit inférieur ou égal à U_{N-1} et à U_N , la suite $(U_n)_{n \geq 0}$ est strictement décroissante à partir d'un certain rang. La démonstration correspondante n'est pas demandée.

c) Déterminer les limites des suites $U(x, y)$ pour $x = \sqrt{2}$, $y = 0$ et pour $x = 2$, $y = 0$.

I.3. Soit une suite $(U_n)_{n \geq 0}$ non constante, appartenant à S ; on suppose de plus que, quel que soit N , la suite $(U_n)_{n \geq N}$ n'est ni strictement croissante, ni strictement décroissante.

On ne cherchera pas, dans cette question à démontrer l'existence de telles suites.

Montrer que les deux suites $(U_{2n})_{n \geq 0}$ et $(U_{2n+1})_{n \geq 0}$ sont strictement monotones et de sens contraire. Montrer que la suite $(U_n)_{n \geq 0}$ converge vers 1. On pourra montrer que U_0 et U_1 sont distincts et envisager les deux cas $U_0 < U_1$ et $U_0 > U_1$.

I.4 Établir, pour une suite $(U_n)_{n \geq 0}$ *non constante* appartenant à S , l'équivalence des propriétés suivantes :

- a) Il existe un entier $N \geq 0$ tel que $U_N \geq 1$ et $U_{N+1} \geq 1$.
- b) La suite $(U_n)_{n \geq 0}$ est strictement croissante à partir d'un certain rang.

- c) La suite $(U_n)_{n \geq 0}$ tend vers $+\infty$.
 On pourra, pour cela, établir que, si une suite $(U_n)_{n \geq 0}$ vérifie la propriété a), tous ses termes sont, à partir d'un certain rang, strictement supérieurs à 1.
- I.5. Établir de même, pour une suite $(U_n)_{n \geq 0}$ de S non constante, l'équivalence des propriétés suivantes :
- II existe un entier $N \geq 0$ tel que U_N et U_{N+1} soient inférieurs au sens large à 1.
 - La suite $(U_n)_{n \geq 0}$ est strictement décroissante à partir d'un certain rang.
 - La suite $(U_n)_{n \geq 0}$ tend vers zéro.
- I.6 Montrer que $E_0, E_1, E_{+\infty}$ sont non vides. Quelle est leur réunion ?

Deuxième partie

Dans cette partie, on montre que E_1 a moins deux éléments.

Pour $(x, y) \in Q$, on désigne par $\lambda(x, y)$ la limite dans $\overline{\mathbb{R}}$ de $U(x, y)$.

- Comparer $\lambda(x, y)$ et $\lambda(x', y')$ dans l'hypothèse où (x, y) et (x', y') vérifient : $x \leq x'$ et $y \leq y'$.
- On considère deux couples (x, y) et (x', y') éléments de Q . On suppose de plus que $U(x, y)$ converge vers 1.
 - Montrer que, si l'on a pour un entier N :

$$U_{N-1}(x, y) + \varepsilon \leq U_{N-1}(x', y') \text{ et } U_N(x, y) + \varepsilon \leq U_N(x', y')$$

- alors, pour tout $n \geq N$, on a : $U_n(x, y) + \varepsilon \leq U_n(x', y')$.
- Donner la valeur de $\lambda(x', y')$ dans les deux cas suivants :
 - $x \leq x', y \leq y'$ et $(x, y) \neq (x', y')$.
 - $x \geq x', y \geq y'$ et $(x, y) \neq (x', y')$.
- Montrer qu'il existe un réel $a > 0$ borne supérieure de l'ensemble des $x \geq 0$ tels que $\lambda(x, 0)$ soit nul.
 - Que dire de $\lambda(x, 0)$ pour $0 \leq x < a$?
 - Déterminer la valeur décimale approchée à 10^{-2} près par défaut de a .
On justifiera la méthode employée.
 - Montrer que, pour tout n , la fonction $x \mapsto U_n(x, 0)$ est continue.
 - Montrer que, si la suite $U(a, 0)$ tendait vers zéro, il existerait $\varepsilon > 0$ tel que la suite $U(a + \varepsilon, 0)$ tende vers zéro ; on pourra utiliser pour cela la question (I.5).
 - Montrer de même que, si la suite $U(a, 0)$ tendait vers $+\infty$, il existerait $\varepsilon > 0$ tel que la suite $U(a - \varepsilon, 0)$ tende vers $+\infty$.
 - En déduire $\lambda(a, 0)$. Que vaut $\lambda(x, 0)$ pour $x > a$?
 - Montrer que, pour $y > 0$, la suite $(U_n(a, y))_{n \geq 0}$ tend vers $+\infty$.

Troisième partie

Étude de $E_0, E_1, E_{+\infty}$ (Ces notations sont définies dans le préambule)

- Soit x compris au sens large entre 0 et a . Établir l'existence d'un point unique de E_1 ayant l'abscisse x . On note désormais $\varphi(x)$ l'ordonnée de ce point et Γ la courbe décrite par le point $(x, \varphi(x))$ quand x varie de 0 à a .
Déterminer à l'aide de Γ les ensembles $E_0, E_1, E_{+\infty}$.
- Déterminer $\varphi(1)$ et $\varphi(a)$.
 - À l'aide de la relation $U_n(x, y) = U_{n-1}\left(y, \frac{x^2 + y^2}{2}\right)$, établir, pour $x \in [0, a]$, la relation $x^2 + \varphi^2(x) = 2\varphi[\varphi(x)]$.

- c) Calculer $\varphi(0)$, $\varphi\left(\frac{a^2}{2}\right)$.
3. Montrer que φ est strictement décroissante.
4. On admet que φ est continue et que Γ a en tout point une tangente.
- a) Étudier les variations de $x^2 + \varphi^2(x)$ pour $x \in [0, a]$. En déduire que Γ est située dans une couronne circulaire que l'on précisera.
- b) Déterminer $\varphi'(0)$.
- c) Que peut-on dire de la tangente à Γ au point $(a, 0)$?
- d) Tracer la représentation graphique de φ .

Quatrième Partie

Étude la rapidité de croissance des suites croissantes de S .

1. Soit $(U_n)_{n \geq 0}$ une suite quelconque appartenant à S .

Démontrer, pour tout $n \geq 0$, les inégalités $\frac{1}{2}U_n^2 \leq U_{n+1} \leq U_n + \frac{1}{2}U_n^2$.

2. Soit $(U_n)_{n \geq 0}$ une suite appartenant à S et tendant vers $+\infty$.

On pose $V_n = \frac{U_n}{2}$ et $z_n = 2^{-n} \ln [V_n]$ où $\ln$ désigne le logarithme népérien.

- a) Établir que la suite (z_n) tend vers une limite L (on se servira de la série de terme général $z_{n+1} - z_n$). Cette limite dépend de U_0 et U_1 : on ne cherchera pas à l'évaluer.
- b) Les hypothèses restant les mêmes, établir la double inégalité :

$$L - \frac{1}{2^n V_n} < z_n < L \text{ pour } n \text{ assez grand.}$$

En déduire un équivalent de U_n lorsque n tend vers $+\infty$ (on posera $e^L = M$).

Que peut-on dire de la différence entre U_n et cet équivalent ?

3. On prend $U_0 = 2$, $U_1 = 2$. Déduire de ce qui précède une valeur approchée de L à 10^{-6} près. Quel est le nombre de chiffres dans l'écriture décimale de U_{20} ?

*** FIN ***